

Essonne

INTEMPÉRIES

■ 90 mm d'eau en quatre heures, soit le double de ce qu'il pleut en un mois : l'intensité de l'orage du 29 avril a provoqué la désolation sur le plateau de Saclay.

Vers 20h, dimanche 29 avril, les sapeurs-pompiers embarquent sur leurs canots à moteur pour évacuer les personnes encerclées par les eaux dans leur maison.



Villiers-le-Bâcle et Gif-sur-Yvette submergés par les eaux

Sous une pluie battante, les sapeurs-pompiers ramènent en canot à moteur les habitants qui n'ont pu évacuer leur maison à temps. Scène surréaliste sur le plateau de Saclay, en plein centre de Villiers-le-Bâcle, dimanche 29 avril. Les violents orages de la fin de l'après-midi ont provoqué de graves inondations dans le village, puis un peu plus tard à Gif-sur-Yvette, située en contrebas. Cent vingt maisons, soixante à Villiers-le-Bâcle et soixante à Gif-sur-Yvette, ainsi que huit magasins au total ont été inondés. Près de trois cents personnes ont été évacuées, pour la plupart accueillies en urgence chez des amis, de la famille ou tout simplement par des volontaires. À Gif-sur-Yvette, une vingtaine de personnes ont dormi, dans la nuit de dimanche à lundi, sur des lits de camp dans le gymnase des Goussons. « Toutes les personnes accueillies ont été relogées », indiquait le surlendemain Michel Bourmat, le maire (UMP) de Gif-sur-Yvette. « Il y a eu un gros orage vers 16h. Puis la pluie a continué à tomber avec force », raconte Lydie à sa descente du bateau dans lequel les pompiers l'ont récupérée. Le champ de maïs derrière les

pavillons a commencé à se remplir comme un lac, puis tout a débordé. » Dès le début de l'orage, la D36 qui relie Saclay à Saint-Quentin-en-Yvelines est rapidement submergée par les eaux. « On roulait phares allumés avec les warning. Soudain, on n'a plus rien vu. Ni la route, ni les champs, seulement une grande étendue d'eau. On n'avait plus aucun repère », raconte Thierry, un automobiliste qui rejoignait le village de Chateaufort de l'autre côté de la limite avec les Yvelines. Les bassins de rétention sont submergés très rapidement. La rigole de Chateaufort, ruisseau qui coule sur le plateau, déborde puis se déverse dans Villiers-le-Bâcle, essentiellement rue de l'Intendant-Gobert et rue de Bretagne. L'eau s'engouffre ensuite dans la Mérentaise, un affluent de l'Yvette, avant d'inonder le centre-ville de Gif-sur-Yvette. Il y a entre un et deux mètres d'eau selon les endroits. Les poubelles flottent, l'eau devient saumâtre, noire avec des traces d'hydrocarbures. Les tables des jardins naviguent en pleine rue. Un peu plus loin, on n'aperçoit plus que le toit d'un véhicule submergé par les flots. « On a commencé à écoper, monter des chaises. Il y a au

moins 60 cm d'eau dans la maison. Tous les diplômés des enfants sont foutus », sanglote une mère de famille. « J'habite ici depuis 1981 et je n'avais jamais vu cela », ajoute sa voisine. Très rapidement, plus de 80 sapeurs-pompiers affluent sur le secteur équipés de canots à moteur. Des scènes dignes des inondations du sud de la France. Les sapeurs-pompiers, secondés par des plongeurs, évacuent les derniers résidents des pavillons submergés. Près d'une cinquantaine de personnes seront évacuées de cette manière. « Cela fait vraiment drôle de voir les pompiers venir frapper à la fenêtre de la cuisine en bateau », s'exclame une dame.

« Très gros élan de solidarité »

Les sinistrés rejoignent la maison pour tous où un pôle de premier secours les réceptionne et les recense. Vers 21h, la première adjointe au maire, Edith Wilmart, parle de 250 à 300 personnes à secourir. Pourtant, rapidement, alors que des lits de camp ont été installés, la salle se vide. « Très gros élan de solidarité », constate l'élue, soulagée. La

grande majorité de la population a changé ses tongs pour une paire de bottes. Au bout du compte, chacun a pu être relogé chez des amis, des habitants du village qui ont proposé leur aide, ou tout simplement de la famille. Si aucune victime n'est à déplorer sur les lieux le lendemain, le ministre de l'Intérieur François Baroin a demandé au préfet que les dossiers de

reconnaissance de catastrophe naturelle soient conduits dans les meilleurs délais. Mais la démarche risque de prendre plusieurs mois. Les opérations de pompage continuent mardi midi. Il restait deux parkings souterrains, soit près de 50 000 m³ d'eau à vider en plein centre-ville de Gif-sur-Yvette et 7 000 m³ dans un gymnase à Villiers-le-Bâcle.

■ Sylvain Deleuze

Météo France n'a pas pu prévoir
« Il s'est déversé en quatre heures le double des précipitations qui tombent habituellement en un mois ». Météo France avait bien prévu un épisode orageux sur le département dimanche 29 avril, mais les trombes d'eau qui se sont abattues sur le secteur de Saclay et Villiers-le-Bâcle restent exceptionnelles et totalement imprévisibles par leur intensité : 90 mm d'eau entre 16h et 20h. A Gometz-la-Ville, distante d'une dizaine de kilomètres, il n'est tombé "que" 25 mm. A Orly, 5 mm. « Ces précipitations s'apparentent aux orages d'été qui s'abattent dans le sud-est de la France en zones de relief », précisent les météorologistes. Et les pluies sont tombées sur une terre particulièrement sèche après trente jours sans précipitations. L'eau a donc immédiatement ruisselé et n'a pas pénétré le sol. Pour Météo France, impossible de prévoir de tels phénomènes sur un secteur donné sans installation spécifique. « Si les courts de tennis de Roland-Garros à Paris bénéficient d'un centre de prévision spécifique durant la quinzaine du tournoi, capable de prévoir la météo à 15 minutes près, les prévisions restent globales et pour 24 heures sur un département en temps normal. » ■ Ph. Valli

RENDEZ-VOUS JEUDI 10 MAI, DANS LE RÉPUBLICAIN
2^E TOUR DE LA PRÉSIDENTIELLE,
**LES RÉSULTATS DU DÉPARTEMENT,
BUREAU PAR BUREAU**
LES RÉACTIONS ET COMMENTAIRES...

